

FORUM ADOLESCENCES 2010

Filles, garçons : 10 clés pour mieux vivre ensemble



Fondation
 **Wyeth**
pour la santé
de l'enfant et
de l'adolescent



en partenariat avec



Fondation
Solidarité 



Pour l'année 2010, la fondation Wyeth pour la santé de l'enfant et de l'adolescent s'était lancée deux nouveaux défis :

- inaugurer, pour les forums Adolescences, un cycle de trois ans consacré à l'exploration du thème des différences et de la mixité, de leur influence dans la construction de la personnalité des adolescents ;
- mobiliser lycées et équipes éducatives pour l'organisation et l'animation de forums au sein même des établissements scolaires, dans toute la France.

Le forum national organisé à Paris le 3 février avait donné le ton. « *Filles, garçons, savoir vivre ensemble* » : devant une assemblée de plus de 500 adolescents, professionnels de l'éducation et de la santé, et de représentants des associations, les débats avaient révélé combien il est difficile de parler de sa différence, d'affronter le jugement des autres, de s'exposer aux stéréotypes.

Les échanges nourris du forum national ont constitué le terreau dans lequel s'est développé, de mars à mai, le travail de 2500 lycéens d'une dizaine d'académies. Leur mobilisation, associée à celle de leurs équipes éducatives, a produit des enseignements extrêmement riches. Comme nous pouvions l'espérer, plus de 130 propositions pour le « mieux vivre ensemble » ont été émises.

Fidèle à sa vocation de création et de transmission de savoirs vers les acteurs de la prise en charge des adolescents, la fondation a choisi de présenter les principales propositions... Ces « 10 clés pour mieux vivre ensemble » témoignent de la qualité de la parole adolescente, de leur envie de contribuer à une plus grande équité et à un plus grand respect mutuel. Elles contribuent à une véritable « co-construction » des savoirs et des pratiques éducatives et de prévention les concernant.

Nous l'avons promis, ce document sera largement diffusé, présenté et transmis aux acteurs de l'éducation et de la santé. Il manifeste la volonté de la fondation de donner une suite utile et concrète à la mobilisation de tous les acteurs de ces forums.

Professeur Claude Griscelli

Président de la fondation Wyeth
pour la santé de l'enfant et de l'adolescent

Anne de Danne

Délégué général

Les forums Adolescences SE CONSACRENT AU THÈME

La fondation Wyeth pour la santé de l'enfant et de l'adolescent, appuyée par ses partenaires direction des actions éducatives de France Télévisions et la Fondation Solidarité SNCF – a soulevé ensemble », qui façonne une génération et crée sa dynamique.

Un enjeu fondateur

Sur les chemins parfois difficiles de l'affirmation de soi dans le « microcosme adolescent », être un garçon ou une fille aujourd'hui ne suppose-t-il pas de savoir et de pouvoir arbitrer entre une identité choisie, la soumission aux représentations dominantes, le risque d'exister « à contre culture », l'envie d'imposer sa loi ?

Une mobilisation sans précédent

Pour visiter un sujet aussi important et délicat, la réflexion des adolescents et le débat avec les experts ont été organisés en deux phases :

D'octobre 2009 à janvier 2010, le forum national a été préparé dans 3 académies : **Bordeaux, Caen et Lyon**. Une centaine d'adolescents, réunis en petits groupes dans leurs lycées et avec des médiateurs extérieurs, ont réfléchi autour de trois thèmes : *Filles, garçons : semblables ou différents ? Comment se construire avec ses différences, Garçons, filles : libre d'être soi ?*

Les porte-parole de ces lycéens ont présenté, au cours du forum national du 3 février 2010, le résultat de leurs premières réflexions et en débattent avec des experts médicaux, de l'éducation, ou de la société civile...

Les conclusions du forum national ont donné le coup d'envoi de la mobilisation dans les académies **d'Aix-Marseille, Amiens, Besançon, Bordeaux, Caen, Lyon, Nantes, Strasbourg et Toulouse**.

De février à juin 2010, des centaines de groupes de travail ont permis de préparer les forums des lycées, les adolescents ont cette fois relevé le défi de passer de la réflexion à l'action : proposer des initiatives concrètes pour « mieux vivre ensemble ». **Une opportunité inédite de devenir les acteurs des changements qu'ils estiment nécessaires.**



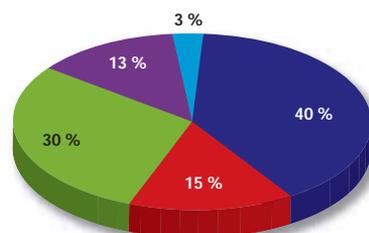
9 académies mobilisées, 43 lycées, près de 100 classes participantes

3 500 participants :

2 500 élèves dont 1 500 impliqués directement dans les groupes de travail, 1 000 adultes (équipes pédagogiques, professionnels de santé, représentants associatifs, acteurs économiques...).

Établissements

■ professionnel
■ général
■ général et technologique
■ polyvalent
■ collège et lycée expérimental



DES DIFFÉRENCES

– la Direction Générale de l'Enseignement Scolaire, l'Inserm, la
auprès des experts et des adolescents, la question du « savoir vivre

Une prise de parole active

Avec un forum national à Paris et 22 forums en régions, la dynamique des forums a porté la parole des adolescents tout au long du premier semestre 2010. Un espace de dialogue actif qui permet la confrontation des points de vue et une prise de conscience de l'apprentissage nécessaire de l'altérité.



Outre les adolescents impliqués, avec les équipes éducatives et les médiateurs extérieurs, dans les groupes de travail préparatoires aux forums, plus de 130 experts, à Paris et en régions, ont débattu avec les élèves et le public présents au cours des forums.

*1 forum national
22 forums en régions très appréciés
pour la rencontre dynamique entre
adolescents de filières générales
et filières professionnelles.*

Des résultats concrets

Chaque groupe de travail, chaque forum, a élaboré des propositions concrètes pour mieux découvrir et respecter l'autre, mais aussi pour surmonter peurs, discriminations implicites ou explicites.

Assez homogènes dans leur ensemble, ces propositions se classent en deux grandes catégories :

Les propositions d'actions concernent l'apaisement des relations filles, garçons, l'apprentissage de la mixité, l'orientation vers la vie professionnelle, pour une plus grande équité et le respect des identités, et en particulier de nombreuses initiatives pour apprendre à respecter la culture et l'identité de l'autre.

Les attentes émises en direction des adultes, des pouvoirs publics, concernent en particulier le respect de la femme, les identités sexuelles, l'égalité des chances dans la vie professionnelle.

*Une mobilisation qui porte ses fruits :
130 propositions ou attentes formulées par les lycéens et déjà
largement diffusées avec plus de 150 citations dans la presse
nationale et régionale, écrite, audiovisuelle et internet.*



Pour en savoir plus :

www.fondation-wyeth.org

10 clés pour mieux vivre ensemble

Les propositions des adolescents

30% des adolescents se sentent différents*...

Se sentir différent apparaît bien souvent comme un facteur de vulnérabilité et expose aux discriminations. Apprendre à comprendre et à respecter l'autre, surmonter ses préjugés et s'affranchir des stéréotypes, apprendre la tolérance, sont les principales directions que les adolescents proposent de suivre.

Différences : protéger et préserver les identités

1. Organiser au moins une fois par an dans les lycées des réunions entre adolescents et adultes à l'image des forums Adolescences. La participation de médiateurs et d'intervenants extérieurs, de jeunes adultes, permettrait de créer le débat au sein de l'établissement et de prévenir le risque de stigmatisation des adolescents différents ou en situation de mal-être.

2. Proposer un tutorat pour tout nouvel arrivant dans une classe de collège ou de lycée. Ce « parrain » aide à l'intégration et accompagne le jeune dans le début de son parcours dans l'établissement.



© PhotoFor-Verdet

3. Former, au sein des établissements, des adolescents à devenir des médiateurs qui résolvent les problèmes entre eux et ne font appel aux adultes qu'en dernier recours.

*Parmi les 51 % d'adolescents qui déclarent avoir été victimes de violences ou d'injustices, l'apparence physique et le sexe (pour les filles) apparaissent comme les deux principales causes des violences ou injustices subies, devant les origines ou le handicap, autres sources notables.**

Filles, garçons : apprendre à construire le respect

4. Dès le début de l'année, encourager et valoriser les activités mixtes (loisirs, sports, sorties...).

5. S'appuyer sur une mise en scène des différences et des stéréotypes via le théâtre ou les jeux de rôle pour les montrer autrement et les désamorcer.

80 % des filles estiment que les garçons ne les comprennent pas ;

*56 % des garçons pensent que les filles ne les comprennent pas.**



© Reactance

Orientation : stop aux préjugés !

6. Introduire dans les cours d'ECJS (Éducation Civique, Juridique et Sociale) des cours sur la place des femmes et des hommes dans la société ; faire réaliser des vidéos par des garçons et des filles sur ce thème afin de confronter des points de vue et de débattre.

*Si, selon les adolescents, les inégalités sont d'abord sociales (66 %), il n'en demeure pas moins que 14 % d'entre-eux associent spontanément le sexe / la différence de sexe à « l'inégalité ».**

7. Organiser une journée de sensibilisation sur la mixité des filières afin de lutter contre les idées reçues (filières médicosociales ou esthétiques pour les filles, bâtiment et mécanique pour les garçons) ; multiplier les sorties et activités mixtes entre lycées professionnels et généralistes...

© Reactance



Convivialité : l'évaluer, la vivre

8. Faire établir et renseigner, chaque année par les lycéens, un questionnaire sur la convivialité dans le lycée. La reconduction de l'opération année après année permettrait la constitution d'un « baromètre » de la convivialité dans l'établissement et la sensibilisation à l'impact individuel et collectif des incivilités du quotidien.

9. Organiser une fois par an, en début d'année scolaire, un après-midi de découverte des cultures, qui permette, par des affiches, exposés, activités culinaires, de présenter toutes les richesses culturelles des jeunes ; développer des échanges avec des classes étrangères.

10. Aménager ou réaménager les foyers des élèves afin d'en faire un vrai lieu de vie ; organiser une fête de fin d'année entre élèves de filières différentes, afin d'entretenir la convivialité entre les jeunes de l'établissement.

*55 % des jeunes qui se sentent différents ne sont pas bien à l'école,
63 % s'estiment sous pression,
68 % ont beaucoup d'amis
(vs 85 % pour les autres adolescents),
37 % expriment des difficultés
à aller vers les autres
et 44 % sont mal dans leur peau.**

Les 10 propositions présentées correspondent à la fois aux propositions les plus souvent faites par les groupes de travail, et qui font le plus consensus entre adolescents, équipes éducatives et intervenants extérieurs.

* Les chiffres cités sont extraits de l'enquête exclusive menée par Ipsos Santé pour la fondation Wyeth en novembre et décembre 2009. 800 adolescents de 15 à 18 ans et 843 adultes de plus de 25 ans ont été interviewés en ligne.

les forums Adolescences

CE QUE LES FORUMS NOUS

Oser rompre le silence

Parler des différences dans l'enceinte de l'école, au contact des adultes et de ses pairs est une expérience nouvelle, dans laquelle l'expression de sa vérité est estompée par le poids des stéréotypes et des préjugés.

La différence est globalement perçue comme un risque qui ne s'expose pas facilement, une déviance par rapport aux codes (esthétiques, vestimentaires, sexuels). Sortir du commun, c'est s'exposer aux moqueries ; la difficulté à accepter la différence - comme la difficulté à rentrer dans le moule - peut mener à des conduites violentes, contre les autres ou contre soi.

Mélessandre

« Ces forums vont permettre de changer les mentalités sur la différence filles garçons. »

Françoise Lefebvre, proviseur

« Le sujet de la différence filles, garçons est fondamental car c'est celui de toute une vie. »

Stéphane

« On parle et on se critique, en toute liberté et sans crainte. »

Solène Grivet, animatrice

« On voit bien dans la société dans laquelle on vit que les gens ont parfois du mal à rentrer en contact les uns avec les autres. Le fait que les adolescents en prennent conscience est déjà très positif. »

45 % des adolescents ont déjà été victimes de violences physiques ou verbales.

43 % des victimes estiment que celles-ci étaient liées à leur apparence physique, surtout pour les garçons.

Pour 10 % des adolescents victimes de ces violences, elles étaient liées à leurs origines. Et pour 4 % aux (bons) résultats scolaires et à l'intelligence.

*2 % des filles disent avoir été victimes de violences sexuelles.**

Un plébiscite au dialogue et à la prévention

Le risque de se dévoiler « autre », trouve dans le dialogue organisé avec les adultes, une aide pour apprivoiser ses peurs. A ce titre, les adolescents expriment une demande de plus grande solidarité, de respect et de prévention.

« Les jeunes ne veulent pas un nouveau règlement, ils veulent des rencontres, de la création, et du dialogue ». Ils disent vouloir mieux se connaître, apprendre à comprendre et apprendre à être.

Explicitement, les adolescents demandent de l'échange, du débat, dans l'enceinte de l'école pour apprivoiser la différence dans un cadre libéré de préjugés.

ONT APPRIS

Pour une éducation « équitable »

La différence de vécu parfois ressentie entre l'éducation reçue à l'école et l'éducation reçue dans le cercle familial est souvent citée comme facteur déterminant des attitudes de respect ou de déni de la liberté d'affirmer sa différence.

De nombreux adolescents attendent de l'école, outre sa fonction naturelle de brassage des identités, d'être le lieu effectif et dépassionné de discussion sur la connaissance et le respect de l'autre.



© DR

© Photofor-Verdet

Lucas

« J'espère que chacun est allé un peu plus loin que son propre raisonnement, que cela aidera à progresser. »

Marie France Javet, chef d'entreprise

« On sent qu'en prenant conscience des choses, ils vont être amenés à modifier leur comportement. »

Anne Gauthier, infirmière

« Ce qui me paraît le plus important, est qu'ils aient pris conscience qu'il fallait arrêter de juger les gens sur leurs apparences. »

Naître fille ou naître garçon, les mêmes chances ?

75 % des adolescents reconnaissent qu'être une fille ou un garçon change beaucoup de choses. 67 % ne croient pas que les adultes traitent de la même manière les filles et les garçons.

*60 % ne croient pas que les parents éduquent les garçons et les filles de la même manière. 36 % ne croient pas que les filles et les garçons ont les mêmes chances de réussite (les filles sont un peu pessimistes).**

* Les chiffres cités sont extraits de l'enquête exclusive menée par Ipsos Santé pour la fondation Wyeth en novembre et décembre 2009. 800 adolescents de 15 à 18 ans et 843 adultes de plus de 25 ans ont été interviewés en ligne.

LA FONDATION WYETH SE MOBILISE

Depuis leur création en 2005, les forums Adolescences ont pour finalité d'instruire, de façon pluridisciplinaire et transversale, des sujets sensibles concernant l'épanouissement moral et physique des adolescents. Chaque forum donne lieu à un travail d'information et de sensibilisation des « parties prenantes ».

Les travaux menés à l'occasion du forum national et des forums des lycées en 2010 nous ont conduits à prendre deux initiatives :

- Porter à la connaissance des ministres de la santé, de la jeunesse et des sports et de l'Education nationale, les propositions issues des forums lycées.

- Informer les autorités compétentes des observations et attentes formulées par les adolescents.

Outre les ministères concernés, il s'agit notamment :

- de la Halde (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité),
- du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel,
- de l'ARPP (Autorité de Régulation Professionnelle de la Publicité),
- du Medef et des organisations patronales...

Ces attentes concernent :

- L'exposition du corps de la femme dans les médias et les stéréotypes qui y sont associés en particulier :

- la dissociation de l'image érotisée de la femme avec la vente de produits de grande consommation,
- une réglementation plus stricte pour protéger les plus jeunes de l'exposition aux images pornographiques, à la télévision comme sur internet.

- Une présentation apaisée des différences dans les films, fictions et documentaires à la télévision. Sont cités en exemple, l'homosexualité, la vie des jeunes dans les banlieues...

- L'accès à la vie professionnelle, en particulier :

- créer des quotas de mixité au sein des établissements de formation professionnelle à dominante masculine ou féminine,
- augmenter le nombre de conseillers d'orientation (pour des relations plus individualisées) et les former à sensibiliser élèves et parents contre les préjugés en matière de métiers « féminins » ou « masculins ».

- La construction d'un respect mutuel et d'une égalité hommes-femmes effective :

- inciter les hommes à prendre davantage leur congé parental,
- veiller dans les entreprises, à une parité véritable entre hommes et femmes, à responsabilités égales,
- réprimer, dans les établissements scolaires, les insultes et comportements discriminants.

Les forums Adolescences en chiffres

Depuis 2005

6 forums nationaux et 43 en régions

330 experts intervenants

11 500 participants aux forums
dont plus de 5 000 adolescents

Plus de 5 100 adolescents
interrogés pour les baromètres annuels réalisés
pour la fondation Wyeth par Ipsos Santé

30 propositions des adolescents

Débattre

1. Faire des rencontres avec parents, professeurs, adolescents pour parler de tous les comportements qui génèrent le sexisme.
2. Organiser des débats en ligne, via un espace collaboratif, où les adolescents pourraient s'exprimer librement tout en bénéficiant d'éclairages experts.

Vivre la mixité

3. Mettre en place une journée de la femme /de l'homme où les équipes d'adolescents échangeraient leur rôle et s'habilleraient différemment pour faire prendre conscience des idées reçues et les comprendre.
4. Organiser des rencontres sportives inter-lycées pour plus de mixité.
5. Dans les établissements de formation professionnelle à dominante masculine, aménager des vestiaires et des toilettes pour les filles et organiser des activités sportives qu'elles puissent réellement pratiquer sans être exclues par les garçons, comme le step.
6. Organiser des défilés de mode pour sensibiliser aux diverses tenues vestimentaires, notamment au port de la jupe.

Se rencontrer

7. Organiser des dîners à thème à l'internat pour élaborer des bonnes pratiques à mettre en œuvre.
8. Ouvrir des internats temporaires (un ou deux jours de semaine) pour favoriser les rencontres entre adolescents hors heures de cours.

Construire une nouvelle convivialité

9. Créer des clubs sportifs ou de loisirs pour valoriser les compétences de certains et les faire découvrir aux autres.
10. Réunir les élèves qui ont les mêmes buts autour d'une activité commune (association humanitaire, sportive, voyages).

Sensibiliser à la sexualité

11. Créer des clips sur les dangers de la pornographie.
12. Déposer une urne à l'infirmerie où les jeunes pourraient poser des questions anonymement. Les réponses seraient affichées dans le foyer de l'établissement.
13. Sensibiliser les jeunes aux stéréotypes véhiculés par les médias par la rédaction d'articles (après une journée de découverte dans la rédaction d'un magazine).

Rendre l'orientation des préjugés

14. Informer mieux les enseignants sur les métiers techniques.
15. Nourrir les parents de statistiques démontrant les chances de réussite en formations professionnelles.
16. Intervenir dans les médias pour promouvoir les métiers manuels auprès des femmes.

Lutter contre les discriminations

Dans l'établissement

17. Faire connaître et respecter les lois : l'égalité entre les hommes comprend l'égalité entre les genres.
18. Développer l'accueil de personnes en situation de handicap.
19. Faire participer des élèves à la rédaction du règlement intérieur du lycée (pour mieux se respecter).
20. Programmer des séances de sensibilisation réalisées par la Halde.

Au sein de la famille

21. Faire évoluer les modèles éducatifs (jouets sexués dans la petite enfance, éducation sexuelle à l'adolescence, « code de l'honneur »).

Réglementer

Au sein des établissements

22. Imposer des quotas de mixité au sein des établissements en particulier dans les lycées avec des formations à dominante masculine ou féminine.
23. Ecrire une charte de la bonne conduite dans les établissements et donner plus de lisibilité aux couples d'adolescents (stipulation dans le règlement intérieur de ce qui est permis, prescrit ou proscrit).

Dans l'univers professionnel

24. Instaurer des vestiaires pour femmes dans des entreprises à dominante masculine.
25. Inciter au congé parental pour les hommes, éventuellement en l'allongeant, pour les motiver davantage.
26. Veiller au respect des quotas et de la parité homme/femme en entreprise (pour tous types de postes, et particulièrement pour ceux à haute responsabilité).

Dans les médias

27. Multiplier les repères visuels quant aux contenus médiatiques (tv, internet) exclusivement dédiés aux adultes.
28. Légiférer sur l'utilisation de l'image du corps féminin dans la publicité, les médias, les clips musicaux.
29. Mieux contrôler les accès au contenu pornographique sur internet.

Réprimer

30. Verbaliser les élèves en cas d'insulte ou de comportement discriminant au sein de l'établissement.

Merci aux partenaires

qui ont permis l'accomplissement de cet ambitieux projet :

La Direction Générale de l'Enseignement Scolaire du ministère de l'Éducation nationale
L'Inserm
La direction des actions éducatives de France Télévisions
La Fondation Solidarité SNCF

Merci aux recteurs, référents académiques, proviseurs, équipes éducatives et adolescents

qui ont tous participé bénévolement et avec beaucoup d'engagement aux forums Adolescences 2010 :

Académie d'Aix/Marseille

Lycée Aristide Briand - Orange
Lycée La Floride - Marseille

Académie d'Amiens

Lycée Marie Curie - Nogent sur Oise
Lycée Jean de La Fontaine - Château Thierry
Lycée Edouard Gand - Amiens
Lycée Mireille Grenet - Compiègne
Lycée La Hotoie - Amiens
Lycée Robert - Luzarches d'Amiens

Académie de Besançon

Lycée Edouard Belin - Vesoul
Lycée Georges Colomb - Lure
Lycée Henri Fertet - Giray
Lycée Luxembourg - Vesoul
Lycée Ste Anne St Joseph - Lure

Académie de Bordeaux

Lycée Les Chartrons - Bordeaux
Lycée Guynemer - Oloron Sainte Marie
Lycée Alfred Kastler - Talence
Lycée Jean Moulin - Langon

Académie de Caen

Collège Lycée Expérimental - Herouville Saint Clair
Établissement régional d'enseignement adapté Yvonne Guegan - Herouville Saint Clair
Lycée Allende - Herouville Saint Clair

Lycée Arcisse de Caumont - Bayeux
Lycée Alain Chartier - Bayeux
Lycée Paul Cornu - Lisieux
Lycée Rabelais - Herouville Saint Clair

Académie de Lyon

Lycée Ampère - Lyon
Lycée Pierre Brossolette - Villeubanne
Lycée Marie Curie - Villeubanne
Lycée Robert Doisneau - Vaulx en Velin
Lycée Claude Fauriel - Saint-Etienne
Lycées Frédéric Faÿs - Villeubanne
Lycée Magenta - Villeubanne
Lycée Jean Monnet - Saint-Etienne
Lycée Alfred de Musset - Villeubanne
Lycée Honoré d'Urfé - Saint-Etienne
Lycée Simone Weil - Saint Priest en Jarez

Académie de Nantes

Lycée Gaston Lesnard - Laval
Lycée Savary de Mauleon - Les Sables d'Olonne
Lycée Fernand Renaudeau - Cholet
Lycée Colbert de Torcy - Sable sur Sarthe

Académie de Strasbourg

Lycée Robert Schuman - Haguenau

Académie de Toulouse

Lycée Borde Basse - Castres
Lycée Louis Vicat - Souillac

Merci aux experts du monde de la santé et de l'éducation, associations, représentants de la société civile, journalistes, animateurs...

qui sont intervenus pour confronter leurs points de vue d'égal à égal avec les adolescents lors du forum national et des forums des lycées.



© Gettyimages

En créant, en juin 2003, la fondation Wyeth pour la santé de l'enfant et de l'adolescent, le laboratoire Wyeth France avait deux objectifs :

- contribuer à prévenir les effets les plus délétères du mal-être des adolescents,
- améliorer la continuité des soins ainsi que le passage entre pédiatrie et médecine d'adulte pour les jeunes atteints de maladies chroniques sévères, notamment sous l'angle de leurs conséquences sociétales.

La fondation Wyeth se fonde notamment sur l'expertise de partenaires issus d'horizons différents : médecins, sociologues, démographes, psychologues, éducateurs, épidémiologistes... Elle favorise leurs échanges avec les adolescents au cours de forums dédiés, suscite des rencontres pluridisciplinaires, soutient des projets de recherche. Son approche est toujours globale, non simplement médicale mais aussi affective, sociale et sociétale.